

"On m'appelle la Mère Gaud" : le livre d'une vie bien remplie

Une biographie retrace l'existence de la célèbre éleveuse et productrice de foie gras.

Vendredi 26 octobre, midi : conférence de presse au Domaine Gaud, à Ballaisson. « *Ce que j'avais dans l'idée, c'était que plus tard les gens puissent garder une trace sur la Mère Gaud. Qu'ils ne se disent pas : "C'est quoi ? Un label ?" Mais qu'ils sachent que c'est aussi une personne, qui a monté deux entreprises* », explique Francis Gaud, le petit-fils, initiateur de la biographie qui vient d'être publiée sur sa grand-mère.

Dans "On m'appelle la Mère Gaud" (éditions Altal), le biographe Gérard Brandelet (lire ci-dessous) a ainsi retracé le parcours exceptionnel de Renée Gaud, aujourd'hui 98 ans, qui a eu l'idée folle, à 65 ans, de se lancer dans une seconde carrière en produisant du foie gras, avec le succès que l'on sait. Les entretiens ont commencé en



Renée Gaud entre son ami Pierre Bonte et le biographe, Gérard Brandelet, lors de la présentation de l'ouvrage consacré à sa vie.

2011 : « *Au début, elle était amusée par le projet, raconte M. Brandelet. Alors elle s'est laissée aller à faire revenir les souvenirs de toutes les époques Et là, je l'ai compris, la Mère Gaud, c'est un personnage !* »

Il faut dire qu'en près d'un siècle d'existence, Mme Gaud a connu bien des événements. « *En cela, reprend son petit-fils, elle nous transmet des valeurs*

fondamentales. C'est un bel exemple pour la jeunesse. » Ces valeurs à transmettre, c'est aussi ce que retient Pierre Bonte, journaliste amoureux des terroirs et auteur de la préface du livre de M. Brandelet : « *C'est le travail qui a guidé sa vie ! C'est une belle histoire, c'est un beau personnage.* »

Et de raconter qu'en 1994, il s'intéressait pour "Envoyé spécial" aux grandes inquiétudes

qu'éprouvaient les paysans face aux mesures édictées par l'Union européenne. « *Et c'est alors que, je ne sais comment, j'ai eu entre les mains un exemplaire du Messenger où cette dame exprimait ses craintes et sa colère, avec sa manière de s'exprimer bien à elle. Je suis donc allé la voir... et une amitié est née.* »

Une amitié solide autant que durable, visiblement, car en aparté M. Bonte confie qu'à 80 ans, il ne s'autorise plus que trois déplacements par semaine pour ses reportages... mais que ce vendredi, il a fait une exception en prenant l'avion au petit matin. « *C'est une personnalité atypique et attachante, poursuit-il. J'aime cette combattante qui ne recule pas devant l'adversité. C'est un bel exemple, et elle peut être satisfaite d'une vie bien faite.* »

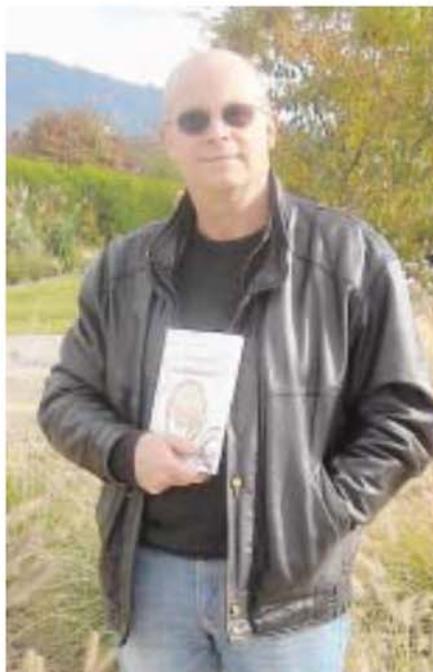
Renée Gaud, elle aussi à la tribune, reste modestement en retrait, invitant à faire court en matière de louanges. Toujours les pieds sur terre, elle voit l'heure passer : « *Allez, on va manger !* » **YVAN STRELZYK**

Gérard Brandelet, écrivain biographe

Rien ne destinait à cette vie Gérard Brandelet, ce jeune Picard né le 31 décembre 1954 dans une famille de trois enfants, à Moncornet, dans l'Aisne, en Thiérache, théâtre de la victoire des chars de De Gaulle, en 1940.

Il y est scolarisé en primaire et au collège, puis aux lycées techniques Condorcet de Saint-Quentin, en 1969, et de Laon, où « *élève rêveur, bon en dessin, suivant les cours en dilettante et passionné de photo* », il y a créé un club ! « *Entré à la Mutuelle sociale agricole, au service "Allocation logement"* », il s'est marié en 1975. Avec son épouse, il aura trois enfants, Arnaud, Emmanuel et Marie, exerçant, dans sa maison et pendant une période de 11 ans, « *tous les métiers du bâtiment sauf la toiture !* »

Un temps dans la vente immobilière, puis auxiliaire chargé de l'instruction des



Gérard Brandelet a écrit la biographie de la "Mère Gaud".

permis de construire, à la DDE, G. Brandelet sera deux ans permanent des Maisons paysannes de l'Aisne, liées à la Drac d'Amiens et au Comité départemental de l'Habitat rural.

Attaché à la Haute-Savoie, Gérard Brandelet, parti de Laon en 1991, vivra en famille à Viuz-en-Sallaz et à Viry, employé à Annecy par Habitat et développement 74 qui réhabilite d'anciennes écoles, mairies et fruitières.

Seul, il ira durant trois années en Bretagne, employé comme chef d'agence de la société H & D, dans la commune de Carhaix, en 2002, puis à Laon et à Gaillard, à la Sigem, en 2007. Mais, « *attiré par la littérature et devenu écrivain biographe* », il a publié en 2012, chez Altal, "On m'appelle la mère Gaud", la vie de la vieille dame de 98 ans de Ballaisson, célèbre pour son foie gras. Et d'autres parutions suivront !

JEAN-MICHEL HERCOURT